



Le français est estropié chaque jour, sa richesse fout le camp

Description

Dyslexique incurable, je suis mal placé pour aborder toute question d'orthographe et de langage, mais je me lance tout de même.

Avez-vous remarqué, lorsque vous utilisez des applications informatiques, que les créateurs de ces logiciels se décarcassent plus ou moins bien pour leur trouver un nom qui ne soit pas déjà employé et protégé.

Sur mon ordinateur, par exemple, j'utilise régulièrement : Iconjugue, Mission Control, Tex Analyzer, TextEdit, Save2, Picktorial, Touch Bar, etc.

Pas plus tard que ce matin, suivant les conseils du magazine **Vous et votre Mac** j'ai téléchargé « Filmr » sur mon smartphone, c'est une petite application de montage vidéo. Puis, iMazing Mini chargé de la sauvegarde des appareils iOS.

Cela m'a conduit à une réflexion sur l'orthographe. J'ai repensé au temps où j'étais à l'école primaire.

À l'époque de la méthode syllabique et des difficultés que je rencontrais quand il s'agissait d'apprendre à lire en identifiant les lettres présentes dans un terme, puis de tenter de les combiner en syllabes pour parvenir à former un mot.

Ces mots étaient pourtant figés, presque invariables, si on excepte le singulier le pluriel et les différents temps. Que doit penser un enfant aujourd'hui, auquel l'école lui dit qu'il faut écrire film, mais qui charge sur son téléphone une application nommée « Filmr » ?

À qui doit-il faire confiance pour écrire ce mot ?

Aux professeurs des écoles ou aux concepteurs d'applications Web et mobile, ces « petits génies » de l'informatique ?



Défendre le français

Le français est estropié chaque jour, sa richesse culturelle fout le camp. Il semble que nous ayons perdu la foi en notre culture. Personne ne s'inquiète des influences extérieures, anglo-saxonnes principalement.

Le moindre « estanco » choisit un nom franglais plutôt qu'un nom français pour « valoriser » son activité.

Le français s'efface, même dans les campagnes et les villages, pour laisser la place à d'horribles enseignes ou publicités baragouineuses. N'est-ce pas un obstacle à la compréhension et la sauvegarde du bon français ?

Quel « Nicolas Hulot du mot » aura un jour le courage de décréter une « [écologie du langage](#) » comme suggéré par Claude Guéhenneux en son temps.

Voir comme le soulignait dernièrement **Laurent Joffrin, Libération**

» Fidèles à leur culture managériale, ils ont confié l'organisation de leur jamboree à une boîte de «**coworking**» (autrement dit de «travail en groupe», mais «coworking» est plus chic...), appelée **Up and Co** (en vieux français : «En haut et Ensemble»). Certes, on a évité le week-end de «**team-building**» («instauration d'un esprit d'équipe», dans l'ancien monde) avec descente de rapides en canoë, escalade dans la forêt de Fontainebleau et guitare autour d'un feu de camp. Mais on travaillera en «**small units**» – «en petits groupes»

[Soutenir La Défense de la langue française](#)

[Je suis dyslexique.](#) De facétieux neurones font des croche-pieds aux mots dans mon cerveau. Mon orthographe trébuche souvent quand j'écris. Peut-être avez-vous remarqué une faute. Merci de me la signaler :
[blog.entre2lettres\(at\)gmail.com](mailto:blog.entre2lettres(at)gmail.com)

Auteur

jmp33entre2l1940